

Syn 241.02

## CHAPITRE II DOUBLETS DO/CL REDUITS PAR MATTHIEU ET CONSERVES PAR LUC

Un deuxième cas est aussi convaincant, et peut-être encore plus intéressant, que le précédent. C'est celui où :

- l'un des Évangélistes a conservé le doublet,
- l'autre l'a réduit, mais avec des traces de combinaison qui prouvent qu'il a connu, lui aussi, les deux versions.

J'énumérerai dans ce chapitre les cas où le doublet a été conservé par Luc, mais réduit et combiné par Matthieu (n<sup>os</sup> 14 à 17 et 19-20). La configuration à laquelle ce processus aboutit est la suivante :

- la version DO en Mc et Lc seuls, en parallèle,
- la version CL, pure ou avec des éléments de combinaison, ailleurs en Lc et en Mt (seul, le n<sup>o</sup> 19 donne la version combinée de Mt en parallèle avec Mc).

J'y joindrai, en les situant selon l'ordre de Mc :

- deux cas (n<sup>os</sup> 12 et 13) où la version de Matthieu ne porte pas trace de combinaison, mais qui, par ailleurs, ont trop d'analogie avec les précédents pour appeler une autre interprétation ;
- un dernier cas, très particulier (n<sup>o</sup> 18), où la réduction du doublet par Matthieu ne porte que sur une moitié du dit.

N° 12 : La lampe

Mt  (supprimé)	Mc 4 21 (DO) <i>Est-ce que par hasard la lampe viendrait afin d'être placée sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas afin d'être placée sur le lampadaire ?</i>	//Lc 8 16 (DO+CL) <i>Personne, ayant allumé une lampe, ne la cache avec un pot ou ne la place sous un lit, mais on la place sur un lampadaire afin que les arrivants voient la lumière.</i>
----------------------	--	--

Mt 5 15 (CL) <i>Quand on allume une lampe, on ne la place pas sous le boisseau mais sur le lampadaire ; et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.</i>		Lc 11 33 (CL+DO) <i>Personne, ayant allumé une lampe, ne la met dans une cave ou sous le boisseau, mais sur le lampadaire, afin que les arrivants voient la lumière.</i>
---	--	---

## Notes :

1) La version DO, telle qu'elle subsiste en Marc, est à la fois déconcertante par son début (*Est-ce que par hasard la lampe viendrait afin de ...?*) et moins complète que la version CL par sa fin, où elle ne dit rien de ceux pour qui brille la lampe. Il est donc normal que Matthieu et Luc aient tous deux pris pour base la version CL.

2) Matthieu a supprimé sans remords la version DO, dont il n'a rien retenu ; c'est une de ses interventions les plus brutales.

3) Luc, lui, l'a conservée à sa place, c'est-à-dire en parallèle avec Marc, mais en remplaçant le début étrange par celui de la version CL, tellement plus naturel, et en y ajoutant l'incise finale de cette même version CL.

Il semble avoir, en retour, retravaillé la version CL pour la rendre plus semblable rythmiquement à la version DO (en y introduisant un second complément lié à *sous le boisseau* par la conjonction *ou*). L'uniformisation atteint ici son degré maximum ; jamais Matthieu ne va aussi loin dans cette voie ; et jamais l'effet de redite ne paraît aussi bizarre, pour ne pas dire choquant. A quelle idée secrète Luc a-t-il bien pu obéir ? Je ne vois pas...

N° 13 : Le caché-dévoilé

Mt  (supprimé)	Mc 4 22 (DO) <i>Il n'y a pas de chose cachée sinon afin de devenir mani- feste, et il n'est rien advenu de secret sinon afin d'être manifesté.</i>	//Lc 8 17 (DO+CL) <i>Il n'y a pas de chose cachée qui ne devienne plus tard manifeste, ni (de chose) se- crète qui ne soit connue et manifestée.</i>
Mt 10 26b (CL) <i>Il n'y a rien de voilé qui ne soit plus tard dévoilé, ni de caché qui ne soit plus tard connu.</i>		Lc 12 2 (CL) <i>Il n'y a rien de voilé qui ne soit plus tard dévoilé, ni de caché qui ne doive être plus tard connu.</i>

## Notes :

1) Dans le DO, si l'on en croit Marc et Luc, ce proverbe était juxtaposé à celui de la lampe. Mais, en CL, les deux dits étaient complètement séparés. Ils forment donc deux doublets distincts. Néanmoins, ils ont été traités exactement de la même façon par les Evangélistes.

2) Le hina de Marc, qui, malgré une personnalisation un peu forcée, se comprenait tout de même appliqué à la *lampe*, dont le but est bel et bien d'éclairer, devient ici carrément illogique : les *choses cachées* le seraient-elles toujours *afin d'être tirées au jour* ?<sup>26</sup>

3) Matthieu a supprimé la difficulté en effaçant la version DO aussi radicalement que pour le dit précédent.

4) Luc, lui, a conservé cette version en place, c'est-à-dire en parallèle avec Marc, mais en l'uniformisant sur la version CL. A cet effet :

- il y a remplacé le bizarre hina par les relatives à sens très ouvert de la version CL : *rien.. qui ne soit plus tard...* ;

- il y a ajouté, sans nécessité apparente, l'incise ho ou mê gnôsthêi sur le modèle de celle de CL : ho ou gnôsthêsetai.

En revanche, il n'a rien trouvé cette fois dans le DO qui mérite d'être repris, pour uniformisation, dans la version CL.

<sup>26</sup> Il est vrai que, dans le grec du N.T., la conjonction hina ne signifie plus toujours une intention consciente ; mais elle signifie au moins un certain lien logique, alors que la *manifestation* des choses *cachées* est au contraire un retournement inattendu. Cela oblige, selon moi, à comprendre que, pour Marc, la *lampe* qui *vient* (Mc 14 21) est une pure image de Jésus en personne, et que c'est sa propre *manifestation* qu'il promet pour l'avenir (Mc 4 22).

N° 14 : La mission en Galilée

<p>Mt <b>10</b> 1+7-8 (DO dépl.+CL)</p> <p><i>Et, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna autorité quant aux esprits impurs, de manière à les expulser et à guérir toute maladie et toute infirmité...</i></p> <p><i>“En route, proclamez disant que “Il s’est approché, le Règne des Cieux. Guérissez des mal-portants ; ressuscitez des morts ; purifiez des lépreux ; expulsez des démons.”</i></p>	<p>Mc <b>6</b> 7+12-13 (DO)</p> <p><i>Et il appelle les Douze, et il se mit à les envoyer deux par deux, et il leur donnait autorité quant aux esprits impurs ...</i></p> <p><i>Et, étant partis, ils proclamèrent qu’on change-de-cœur, et ils expulsaient beaucoup de démons et oignaient d’huile beaucoup d’affaiblis et les guérissaient.</i></p>	<p>//Lc <b>9</b> 1-2+6 (DO+CL)</p> <p><i>Ayant convoqué les Douze, il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons et (pour) soigner les maladies. Et il les envoya proclamer le Règne de Dieu et faire des guérisons...</i></p> <p><i>Partant, ils parcouraient les bourgs en annonçant la Bonne Nouvelle et en guérissant partout.</i></p>
--	---	--

<p>Mt</p> <p>(supprimé)</p>		<p>Lc <b>10</b> 1+9 (CL+DO)</p> <p><i>Après cela le Seigneur en désigna d’autres, soixante-douze, et il les envoya par deux devant sa face en toute ville et lieu où il devait lui-même aller...</i></p> <p><i>“Et guérissez les mal-portants qui sont dans cette (ville) et dites-leur : Il s’est approché de vous, le Règne de Dieu.”</i></p>
-----------------------------	--	---

## Notes :

1) Les consignes données par Jésus pour la mission en Galilée constituent l’exemple-type du doublet conservé par Luc (mission «des douze» en **9** 3-5, du DO, et mission «des soixante-douze» en **10** 3-12, de CL) et réduit par Matthieu avec combinaison des deux versions. Mais le travail des rédacteurs a été si important ici qu’il est quelque peu difficile à reconstituer et réclame, comme on s’en rendra compte, un effort particulièrement minutieux.

Quant au fait même qu’il y ait eu deux *envois*, je suppose ceci : celui “des douze” était mentionné dans le DO et celui “des soixante-douze” dans la CL, et Matthieu aura biffé le second dans le cadre de sa réduction-combinaison ; c’est cette hypothèse que traduit le tableau ci-dessus. On pourrait aussi supposer que l’*envoi* “des soixante-douze” a été “inventé” par Luc pour justifier la répétition des consignes. Mais cela me paraît beaucoup moins probable.

2) Dans le DO, si l’on en croit Mc **6** 7, le récit de l’*envoi* était on ne peut plus elliptique, puisqu’aucune tâche précise n’était assignée aux *envoyés*. Il fallait attendre le récit de l’exécution pour qu’il soit parlé de *proclamer*, *kêrussein* (Mc **6** 12), ou *annoncer la Bonne Nouvelle*, *euaggelizesthai* (Lc **9** 6), et *guérir*, *therapeuein* (Mc et Lc).

En CL, si l'on en croit Lc **10** 1, l'*envoi* était aussi peu explicite, et c'est seulement en plein milieu des consignes pratiques qu'était énoncé le but de l'opération : *guérir* et annoncer l'*approche du Règne de Dieu* (Lc **10** 9).

3) Matthieu, qui insère ici la liste des Douze, plus un dit de Jésus qui lui est propre (Mt **10** 2-6), en profite pour bien distinguer :

- l'indication du DO sur l'*autorité quant aux esprits impurs*, qu'il met avant son insertion propre et dont il précise la finalité (exorcismes et guérisons),
- la double consigne générale de CL : *guérir et proclamer*, qu'il met aussitôt après son insertion, en tête de la série commune aux deux versions, et dont il développe avec insistance l'aspect thérapeutique.

Cela fait, il se juge autorisé à supprimer, après les consignes, le récit de leur exécution tel qu'il se lisait dans le DO (Mc **6** 12-13 // Lc **9** 6), et cela lui permet d'enchaîner directement sur une longue série d'autres dits de Jésus dont il fait son deuxième "Discours". La place qu'il a choisi d'assigner à celui-ci entraîne l'abandon, pour les "consignes de mission", du parallélisme avec Mc.

3) Luc, pour sa part, tout en conservant en gros les deux versions de l'*envoi*, complète celle du DO (Lc **9** 1-2, 6) en y introduisant (par deux fois : avant et après l'énoncé des consignes !) le couple *proclamer et guérir*, qu'il lisait équivalamment dans la version CL (Lc **10** 9), et qui est devenu pour lui le résumé quasi stéréotypé du ministère exercé en Galilée par Jésus (v. Lc **5** 15, **6** 18, etc.), puis par ses *envoyés*.

En revanche, il ôte de cette version DO la mention : *deux par deux*, qu'il transporte dans la version CL (Lc **10** 1)<sup>27</sup>.

4) Quant à Marc, il fait place, lui aussi, à son couple préféré : *proclamer et expulser les démons* (Mc **6** 12-13, voir Mc **1** 39, **3** 14-15).

---

<sup>27</sup> Sur le principe de ce procédé et son but dans le cas présent, voir l'article cité à la note 23.

N°15 : "Pas de sac à provisions !"

Mt  (supprimé)	Mc 6 8-9 (DO) <i>... ne rien emporter en route, sauf un bâton seulement, pas de pain, ni sac à provisions, ni monnaie dans la ceinture ; mais des sandales aux pieds. Et ne mettez pas deux tuniques.</i>	//Lc 9 3 (DO) <i>N'emportez rien pour la route, ni bâton, ni sac à provisions, ni pain, ni espèces. Et ne pas avoir chacun deux tuniques.</i>
----------------------	--	--

Mt 10 9-10 (CL+DO) <i>Ne vous procurez ni or ni argent ni monnaie dans vos ceintures, ni sac à provisions en route, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâtons.</i>		Lc 10 4a (CL) <i>Ne vous chargez pas d'une bourse : pas de sac à provisions ; pas de chaussures.</i>
--	--	---

## Notes :

1) Les "consignes de mission" comprennent une dizaine de dits en Lc 10 (CL), contre trois seulement en Lc 9 et Mc (DO). Naturellement, Matthieu prend pour base de sa combinaison la version longue. Mais, pour les dits présents en Mc, il est souvent plus proche de lui que de Lc<sup>28</sup>.

2) En ce qui concerne plus particulièrement notre n° 15, les quatre témoins de ce texte présentent des divergences étonnantes,

- sur certains détails de vocabulaire, par exemple pour les espèces monétaires : *or ni argent (arguros)* en Mt - *monnaie dans la ceinture* en Mc et de nouveau en Mt - *espèces (argurion)* en Lc 9 - *bourse (ballantion)* en Lc 10,

- plus substantiellement, sur la liste des accessoires énumérés,

- et même sur la permission ou l'interdiction de tel d'entre eux : le *bâton*, interdit en Mt et Lc 9, est permis par Marc et passé sous silence en Lc 10 ; les *sandales* (ou *chaussures*), permises, elles aussi, par Marc, sont interdites par Matthieu et en Lc 10, mais omises en Lc 9. Un vrai casse-tête !

2) Relevons simplement les traces de combinaison en Mt. Il a en commun

- avec les représentants du DO, les mots *en route (eis hodon)*, la mention des *bâtons* et l'interdiction des *deux tuniques*,

- avec Lc 10, représentant de CL, l'interdiction des *chaussures*.

<sup>28</sup> Notons, bien qu'il ne s'agisse pas là de doublets, que, pour les dits propres à la version longue, Matthieu adopte un ordre un peu différent de celui de Luc.

On distingue parmi eux un premier groupe de trois dits, de portée tout à fait semblable à ceux de la version courte et entremêlés avec eux. Matthieu les situe respectivement :

- *Le travailleur mérite salaire* (ou : *pitance*) après : *Pas de sac à provisions*,

- *Dites : Paix à cette maison*, après : *Restez dans la même maison*,

- *Ce sera pire que pour Sodome*, après : *Si on ne vous accueille pas...*

C'est d'une régularité impeccable, et cela complète la version courte avec une logique pleinement harmonieuse. Mais, précisément à cause de cela, on soupçonne là un arrangement secondaire par rapport à l'ordre moins logique de Luc.

Un second groupe comprend les deux dits : *Priez le patron de la moisson d'envoyer...* et : *Je vous envoie comme des moutons...*, qui ont en commun d'être beaucoup plus généraux et moins directement pratiques que les précédents. Luc les met en tête de tout l'ensemble, côte à côte. Matthieu a préféré mettre le premier au début (avant même la liste des Douze !) et le second à la fin, créant ainsi, à l'aide du mot-clé *envoyer*, une inclusion intéressante.

N°16 : "Restez dans la même maison"

Mt (supprimé)	Mc 6 10 (DO) <i>Quand vous entrerez quelque part dans une maison, demeurez-y jus-qu'à ce que vous en partiez.</i>	//Lc 9 4 (DO) <i>Quand vous entrerez dans une maison, demeurez-y et partez-en.</i>
------------------	--	---

Mt 10 11-12a (CL+DO) <i>Quand vous entrerez dans une ville ou une bourgade, informez-vous : qui y a-t-il là qui le mérite ? Et demeurez là jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison ...</i>		Lc 10 7a.7c.10a (CL) <i>Demeurez dans cette même maison...Ne passez pas d'une maison à une autre...Dans toute ville où vous entrerez...</i>
--	--	--

## Notes :

1) La version DO est très brève et passablement énigmatique ; après avoir dit : *Restez là*, que signifie donc d'ajouter : *...et partez-en* (Lc 9) ou même *...jusqu'à ce que vous en partiez* (Mc) ?

Quant à la version CL, elle était accompagnée, comme on l'a vu plus haut, de deux dits ignorés du DO : l'ordre de saluer la maison, et celui de manger ce qui vous serait offert.

2) Le travail de combinaison de Matthieu est bien apparent.

Il prend à la version DO la formulation de l'ordre donné par Jésus, presque identique à celle de Marc, de préférence à la formulation étrangement redondante de CL, telle qu'on la lit en Lc 10 : *Restez dans la même maison... Ne passez pas d'une maison à une autre*. Mais il emprunte à CL la distinction entre *Quand vous entrerez dans une ville...* et : *En entrant dans la maison...*<sup>29</sup>.

D'autre part, en ajoutant : *Informez-vous s'il y a quelqu'un qui le mérite*, il évite l'impression insatisfaisante que pouvait laisser la version DO en sa forme elliptique : fallait-il donc que, étant *entré dans une maison* au hasard, on y soit ensuite coincé sans remède ?<sup>30</sup>

<sup>29</sup> Qu'il remet de surcroît dans l'ordre normal, alors que Luc a l'ordre inverse (*maison*, puis *ville*), au mépris de toute logique.

<sup>30</sup> Notons enfin, bien que cela se situe en dehors du doublet, que, pour l'invitation à manger la cuisine locale, donnée deux fois par CL, à propos de la *maison* (Lc 10 7) et à propos de la *ville* (Lc 10 8), Matthieu en a gardé l'idée, avec une discrétion extrême (aurait-il été agacé par cette insistance ?) : dans la déclaration sur ce que *mérite le travailleur*, il a remplacé le  *salaire*  par la  *pitance* , ce qui dit tout.

N°17 : La "poussière des pieds"

Mt  (supprimé)	Mc 6 11 (DO) <i>Quand un lieu ne vous recevra pas et qu'on ne vous écouterà pas, partez de là et secouez la terre qui est sous vos pieds, en témoignage pour eux.</i>	//Lc 9 5 (DO) <i>Quand on ne vous recevra pas, sortez de cette ville et secouez de vos pieds la poussière, en témoignage pour eux.</i>
Mt 10 14 (CL+DO) <i>Quand quelqu'un ne vous recevra pas et n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds.</i>		Lc 10 10-11 (CL) <i>Dans toute ville où vous entrerez et où on ne vous recevra pas, sortez dans les rues et dites : "Même la poussière qui s'est collée de votre ville à nos pieds, nous nous en essuyons, (elle est) à vous."</i>

## Notes :

1) Matthieu est ici tout proche du DO et opte franchement pour sa présentation nue du geste de *secouer la poussière*, alors que CL demandait que ce geste soit expliqué par les apôtres éconduits : *Dites : Même la poussière*, etc.

2) Il y a cependant un détail très fin pour lequel Matthieu tient compte de la rédaction CL :  
 - le DO disait de sortir *de là* (Mc) ou plus clairement *de la ville* (Lc) ; était-ce donc hors des murs qu'il fallait accomplir le geste symbolique ?  
 - CL disait, de façon plus satisfaisante, de sortir *dans les rues* ;  
 - Matthieu a uni les deux indications contradictoires en écrivant : *Sortant de cette maison ou de cette ville*. Joli exemple du soin avec lequel il travaillait les détails de sa rédaction !

Il a enfin supprimé la clause finale du DO : *en témoignage pour* (ou : *sur*) *eux*. Serait-ce parce qu'elle se retrouvait dans un autre passage, qu'il est seul à mettre tout près de là (10 18) ?

3) Luc, pour sa part, a créé dans toute la fin de la version longue une symétrie insistante en ajoutant :

- *Dans toute ville où vous entrerez et où on vous recevra* (propre, en 10 8) sur le modèle de : *Dans toute ville où vous entrerez et où on ne vous recevra pas* (CL, en 10 10),  
 - *Cependant sachez-le : il est arrivé tout près, le Règne de Dieu* (propre, en 10 11), sur le modèle de : *Il s'est approché, le Règne de Dieu* (CL, en 10 9)<sup>31</sup>.

<sup>31</sup> Cela donne une impression indéniable de lourdeur, très inhabituelle chez lui, surtout en s'ajoutant à deux précédentes redondances :

- *Demeurez dans cette maison...Ne passez pas d'une maison à une autre* (10 7a et 7c),  
 - *Mangeant et buvant ce qu'il y a chez eux...Mangez ce qui vous sera servi* (10 7a et 8b).

N° 18 : "Qui me reniera..."

<p>Mt 16 27 (DO)</p> <p>(supprimé)</p> <p><i>Le Fils de l'Homme va venir dans la gloire de son Père avec ses anges ; alors il paiera chacun selon ses actes.</i></p>	<p>//Mc 8 38 (DO)</p> <p><i>Celui qui aura honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'Homme, lui aussi, aura honte de lui quand il viendra dans la gloire de son père avec les anges saints.</i></p>	<p>//Lc 9 26 (DO)</p> <p><i>Celui qui aura honte de moi et de mes paroles, celui-là, le Fils de l'Homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire et celle du Père et des saints anges.</i></p>
--	---	---

<p>Mt 10 32-33 (CL+DO)</p> <p><i>Quiconque me reconnaîtra en présence des hommes, je le reconnaîtrai à mon tour en présence de mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera en présence des hommes, je le renierai à mon tour en présence de mon Père qui est aux cieux.</i></p>		<p>Lc 12 8-9 (CL)</p> <p><i>Tout homme qui me reconnaîtra en présence des hommes, le Fils de l'Homme, lui aussi, le reconnaîtra en présence des anges de Dieu. Mais qui m'aura renié à la face des hommes sera renié à la face des anges de Dieu.</i></p>
---	--	---

## Notes:

- 1) Dans la version DO, Matthieu a traité différemment les deux parties du texte :
- pour la première (réciprocité de la *honte*), il a réduit le doublet, en gardant naturellement la version CL, la plus complète, avec sa contrepartie positive sur la *reconnaissance* mutuelle ;
  - en revanche, pour la seconde (devant *le Père* et *les anges*), il a conservé le doublet<sup>32</sup>.

Encore le petit bout conservé l'est-il très librement. Dans le DO, il était question du *Père* et *des anges*. Dans la version CL, Matthieu ne parle que du *Père* et Lc que des *anges* ! Le plus probable, à mon avis, est que les *anges* de Luc représentent l'original CL et que c'est Matthieu qui a corrigé cette version pour y introduire le *Père*, emprunté à la version DO, et qui lui paraissait, à juste tites, plus important ; mais pourquoi y a-t-il supprimé les *anges* ? Il y a là, pour moi, une petite énigme.

2) Autre intervention de Matthieu. Une fois supprimée la première partie de la version DO (qui était la proposition principale), la seconde partie (la subordonnée) restait en suspens. Matthieu y a remédié en en faisant une principale et en y adjoignant une de ces citations de l'A.T. qu'il aimait bien : *Il paiera chacun...* (voir Pr 24 12 ; Ps 62 (61) 13 ; etc.)

3) Il y a divergence sur la désignation du personnage qui *aura honte* ou *reniera* : dans le DO, c'est *le Fils de l'Homme*<sup>33</sup>, mais en CL, selon Luc, il y a une fois *le Fils de l'Homme* mais l'autre fois le verbe est au passif sans complément d'agent, ce qui signifie que c'est Dieu l'acteur. Je propose d'interpréter cette situation particulièrement complexe en supposant que :

- le DO avait *le Fils de l'Homme*,
- CL avait le passivum divinum,

<sup>32</sup> Mais cette partie conservée est beaucoup plus restreinte que la partie réduite, et c'est pourquoi j'ai classé ce cas dans le chapitre des doublets réduits par Matthieu.

<sup>33</sup> Et on a discuté à perte de vue pour savoir à quelle logique répond l'enchaînement : *Celui qui aura eu honte de moi, le Fils de l'Homme aura honte de lui*. Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans ce débat.

- Luc a gardé ce dernier pour *renier*, le verbe *aparneisthai* pouvant à la rigueur être entendu comme un passif, mais il ne pouvait pas mettre au passif la locution grecque qu'il emploie pour reconnaître : *homologeïn en* ; il a donc dû la mettre à l'actif et lui inventer un sujet ; il a pour cela emprunté le sujet du DO : *le Fils de l'Homme*. Est-ce trop compliqué ?
- Matthieu, pour sa part, a tout attribué systématiquement au *je* de Jésus<sup>34</sup>.

---

<sup>34</sup> La même substitution se retrouve chez lui, par exemple, en Mt 7 21-23, comparé à Lc 13 25-27.

N° 19 : L'amour des premières places

<p>Mt <b>23</b> 5b-7a (DO+CL)  <i>Les scribes et les pharisiens...élargissent leurs phylactères et allongent leurs franges ; ils tiennent à la place d'honneur à table et aux préséances dans les synagogues, et aux salutations sur les places publiques.</i></p>	<p>//Mc <b>12</b> 38-39 (DO)  <i>Prenez garde aux scribes, qui désirent déambuler en (grandes) robes et (recevoir) des salutations sur les places publiques et des préséances dans les synagogues et des places d'honneur à table.</i></p>	<p>//Lc <b>20</b> 46 (DO)  <i>Méfiez-vous des scribes, qui désirent déambuler en (grandes) robes, et qui tiennent à des salutations sur les places publiques, à des préséances dans les synagogues et à des places d'honneur à table.</i></p>
--	--	---

<p>Mt  (supprimé)</p>		<p>Lc <b>11</b> 43 (CL)  <i>Quel malheur pour vous, les pharisiens ! Vous chérissez les préséances dans les synagogues et les salutations sur les places publiques.</i></p>
-------------------------------	--	---

Notes :

1) Les deux versions se ressemblent beaucoup, mais la version DO a trois termes (*aspasmous*, *prôtokathedrias* et *prôtoklisias*), tandis que la version CL n'en a que deux, et dans un ordre différent.

2) Matthieu a gardé le rythme ternaire du DO, mais l'ordre de CL, avec *aspasmous*, les salutations, en conclusion, ce qui lui fournissait une transition sans heurt avec ce qu'il voulait mettre aussitôt après, et qui lui est propre : *Ne vous faites pas appeler rabbi*.

Il a laissé sa version combinée à la place du DO ; mais il y a accroché tout ce qui suivait en CL : la longue kyrielle des reproches aux *scribes et pharisiens*.

## N° 20 : "Veillez !"

<p>Mt</p> <p>(incorporé dans 25 1-10.13)</p>	<p>Mc <b>13</b> 35-37 (D0)</p> <p><i>Veillez, car vous ne savez pas quand le maître de maison vient : tard ou à minuit...de peur que, venant subitement (exaiphnês), il ne (vous) trouve dormant. Ce que je dis pour vous, je le dis pour tous : Veillez !</i></p>	<p>//Lc <b>21</b> 36a (DO)</p> <p><i>Chassez le sommeil ... de peur que ... ne fonde sur vous, subit (<u>aiphnidios</u>) ce jour-là.</i></p>
--	--	--

<p>Mt</p> <p>(incorporé dans 25 1-10.13)</p>		<p>Lc <b>12</b> 37a.38.40 b (CL)</p> <p><i>Heureux ces domestiques que le patron, venant, trouvera veillant. Si c'est à la deuxième ou à la troisième partie de la nuit...quel bon-heur pour ceux-là !...A l'heure que vous ne croyez pas, le Fils de l'Homme vient.</i></p>
--	--	--

## Notes :

1) La manière dont la conclusion du «Discours Prophétique» a été traitée par les trois Évangélistes en fait un cas terriblement embrouillé. L'hypothèse qui me paraît la plus capable d'en rendre compte est que Marc, une fois de plus, a reproduit à peu de chose près le DO.

2) Cette version de Marc présente une particularité : la consigne de *veiller* y est lancée trois fois coup sur coup (**13** 33, 35, 37). Seuls, les deux derniers impératifs, encadrant la menace d'un retour en pleine nuit, avaient un équivalent en CL et constituent donc un doublet. Mais, en CL, comme on le voit encore en Lc **12**, le morceau était noyé dans un ensemble beaucoup plus vaste, avec l'image des *lampes allumées*, le thème de la *noce*, celui de la *porte*, celui du *cambricoleur* et celui du sort heureux qui attend les fidèles ou les *intelligents* ; c'était donc un cas typique de "doublet partiel".

3) Matthieu n'a rien gardé, sur place, de la version DO. Mais il s'est arrangé, avec une virtuosité consommée, pour introduire à peine plus loin, dans le conte des *dix jeunes filles* qui lui est propre, tout ce qui comptait : l'arrivée subite au milieu de la nuit et le fait d'être surpris en plein sommeil, non sans combiner cela avec le reste du grand morceau de CL<sup>35</sup>. C'est une façon exceptionnelle (et radicale !) de réduire le doublet.

6) Luc, lui, a développé la conclusion du Discours de manière très originale (Lc **21** 24-36), en n'y gardant que peu de chose de la version DO ; mais, selon sa technique personnelle<sup>36</sup>, il en a transféré le reste dans la version CL, comme on voit ci-dessus : arrivée du *maître*, mention des heures de la nuit, et l'idée de *dire pour tous*, transformée en question (Lc **12** 41).

<sup>35</sup> Voir l'étude signalée à la note 11.

<sup>36</sup> Voir l'article signalé à la note 23.

## CONCLUSION

Nous avons vu apparaître dans ce chapitre le procédé de la combinaison accompagnant la réduction d'un doublet. Ce procédé jouera un grand rôle dans la suite de notre recherche, car, une fois repéré, il constitue le meilleur révélateur d'un doublet réduit, qui, sans lui, risquerait fort de rester indétectable. Je réserve pour le ch. V un tableau d'ensemble des variantes dont il est susceptible.